

## EN QUOI CONSISTENT LES MIGRATIONS DU POISSON

On appelle "migrateurs"—par une assimilation imprudemment hâtive avec d'autres animaux qui méritent réellement ce qualificatif—certains poissons, tels que la morue et le capelan, le hareng et l'anchois, la sardine, le maquereau et le thon.

Or, on avait tout simplement constaté un fait, dit "Le Tour du Monde, savoir: que ces poissons apparaissaient périodiquement en grand nombre à dates plus ou moins régulières, sur certains points des côtes ou de l'Océan, puis disparaissaient jusqu'à l'année suivante. Ce phénomène présentant une analogie—toutefois assez lointaine—avec l'arrivée et le départ des hirondelles, on l'a attribué, l'imagination aidant, à des migrations, à de longs voyages annuels, qu'accompliraient, pour des causes sur lesquelles on évitait forcément d'insister, certains habitants de la mer.

Les anciens auteurs ont même tracé leurs itinéraires avec une précision qui ne laisse rien à désirer. Voici ce que l'un d'eux dit du hareng, considéré comme le type du poisson migrateur:

"La grande caravane qui part tous les ans en janvier de dessous les glaces du nord, se partage en deux principales bandes: l'aile droite dirige sa course au couchant et arrive en mars sur les côtes d'Islande; l'aile gauche va vers l'orient, et se divise à une certaine hauteur, en plusieurs bandes; quelques-unes se rendent sur les bancs de Terre-Neuve; d'autres nagent vers les côtes de Norvège et entrent, par le Sund, dans la mer Baltique; d'autres s'acheminent vers la pointe septentrionale du Jutland, et, après s'y être tenues pendant quelque temps, vont rejoindre les bandes de la mer Baltique, en passant par le Belt. Après être restées quelque temps ensemble, elles se séparent de nouveau pour se rendre sur les côtes du Holstein, du Texel et du Zuyderzée.

"La bande qui se porte au couchant est la plus nombreuse. Arrivée sur les côtes d'Ecosse, elle se sépare en deux colonnes, dont l'une se rend sur les côtes d'Angleterre, de Frise, de Zélande, de Brabant et de France, tandis que l'autre va côtoyer l'Irlande. Toutes se rejoignent dans le Canal d'Angleterre, très affaiblies par les pertes immenses qu'elles ont faites, et vont disparaître dans la mer Atlantique.

"Ce qu'il y a de merveilleux en ceci, c'est que toutes les bandes de ces harengs, parties en une seule caravane, ont aussi un rendez-vous général; on ignore le lieu et le temps de ce rendez-vous, mais il est certain qu'après avoir subi des échecs énormes, la grande caravane arrive enfin aux plages d'où elle était partie, divisée en deux bandes qui ont pris une route toute différente; l'une



Quand vous achetez des

Confitures,  
Gelées et  
Marmelade  
d'Orange  
**d'UPTON**

Vous achetez quelque chose qui est facile à vendre de nouveau.

Le consommateur apprécie la qualité des

**Marchandises d'Upton**

**ROSE & LAFLAMME**

Agents de vente pour l'Est.

400, rue St-Paul, Montréal

## Naz. Turcotte & Cie.

Thés,  
Cafés,  
Liqueurs  
et  
Epicerie

QUEBEC, - CANADA.

45 DES PLUS HAUTES RECOMPENSES

En Europe et en Amérique

## Les CACAOS et CHOCOLATS

Purs, de Haut Grade

— DE —

## Walter Baker & Co.

LTD.



Marque de  
Commerce.

Leur Cacao pour le Déjeuner, est absolument pur, délicieux, nutritif et coûte moins de 1 cent par tasse.

Leur Chocolat Premium No. 1, Enveloppes Bleues, Etiquettes Jaunes, est le meilleur chocolat nature sur le marché, pour l'usage de la famille.

Leur Chocolat Caracas au sucre est le plus fin chocolat à manger qui soit au monde.

Un livre de recettes de choix, en Français, sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

## Walter Baker & Co., Ltd.

Etabli en 1780

DORCHESTER, MASS.

Succursale, 86 rue St-Pierre,

MONTREAL

de ces bandes arrive par la partie de l'est, et l'autre par le nord."

Pour les maquereaux, même histoire:

"On dit que ces poissons passent l'hiver dans la mer Glaciale. Vers le printemps, ils côtoient l'Islande, l'Ecosse et l'Irlande, et se jettent dans l'océan Atlantique. De là, une colonne, en passant devant le Portugal, entre dans la Méditerranée, tandis que l'autre entre dans la Manche, paraît en mai sur les côtes de France et d'Angleterre, et en juin sur celles des Pays-Bas."

Les auteurs anciens et même les modernes ont aussi presque tous accepté comme un dogme que le thon fait une course annuelle depuis l'Atlantique, à travers toute la Méditerranée, pour aller frayer dans la mer d'Azov, et qu'il s'en retourne ensuite dans l'Océan.

Et ainsi à peu près de même, pour tous les poissons dits "migrateurs."

En réalité, ces poissons sont des espèces "pélagiques". C'est le nom que donnent les naturalistes à tous les animaux marins qui ne restent pas cantonnés le long des rivages ou sur les fonds submergés mais qui vivent sans aucune attache fixe en plein Océan. Naturellement, en vertu même de cette liberté d'allures, ils se déplacent, mais non pas par une migration pareille à celle des hirondelles. Leurs déplacements sont soumis à un certain nombre de causes variables, dont quelques-unes nous échappent encore, et dont quelques autres se précisent peu à peu, telles que la température des eaux, les besoins de la nutrition et la nécessité de la ponte.

"M. le lieutenant de vaisseau Goëz, qui a commandé pendant quelque temps à Concarneau la goëlette "La Perle", a pu établir une connexion manifeste entre le rapport des températures superficielle et profonde des eaux de la baie, et les époques d'apparition et de disparition de la sardine d'été." [G. Pouchet, "La Question de la Sardine, Revue scientifique, juin 1887].

De même, la constatation d'une préférence marquée de la morue pour certaines couches liquides d'une température déterminée, a été utilisée pratiquement par les pêcheurs de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Terre-Neuve. Ils font précéder la pose de leurs lignes d'une exploration de la mer avec un thermomètre sondeur dont les indications de température leur marque la profondeur et l'étendue de l'aire où ils ont le plus de chances de rencontrer la morue.

Beaucoup de poissons pélagiques fréquentent de préférence les mers froides qui sont, jusqu'à un certain point, essentielles à leur existence.

Hatton et Heryey [Histoire de Terre-Neuve] insistent tout particulièrement sur ce fait.

Le courant arctique, disent-ils, qui baigne les côtes du Labrador, de Terre-